

**12 Sports**

**Handball/Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe 2017**

**Phœnix avance sans certitude**

**James Angelo LOUNDOU**  
Libreville/Gabon

**UNIQUE** porte-étendard gabonais à la 33e édition de la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe (CACVC), Phœnix HB aborde la compétition qui va se disputer du 13 au 22 avril 2017 à Agadir (Maroc), sans véritable acquis.

Même si, lors de la levée 2016 à Laâyoune, 668 kilomètres au sud du Royaume Chérifien, le club de Libreville, éliminé au premier tour, avait terminé au neuvième rang (sur onze) du classement général (avec un bilan de deux victoires et quatre revers), rien ne dit qu'il y aura du mieux cette année. Si l'on s'en tient à la coupe du Gabon où Phœnix a été battu en finale, samedi dernier, à Mouila, par une formation de Salinas renforcé par quelques joueurs dissidents du Stade Mandji, notamment Sterenstyl Wora Dia, Damien Bou-bala, Régis Djimbi et Marcel Koffi Agbodjete.

Mais surtout eu égard au manque de vécu international d'un groupe qui, par rapport à la précédente édition, a été étoffé avec les renforts des arrières ou ailiers gabonais Wora Dia, Teddy Yeverice Ndongo, Roben Tchamda Rolenga et Serge Indjelet Licket, ou encore du demi-centre ou ailier Willy Moure Nguema.

Sans oublier le massif et expérimenté gardien de but nigérian Sallau Saidu qui, après le Stade Mandji, l'an dernier, va collaborer avec un nouveau club gabonais, le temps d'une campagne continentale.



Photo : James Angelo LOUNDOU

**Avec l'AS Hammamet, le Gabonais Yannick Aubyang ne fera aucun cadeau à ses compatriotes.**

Le groupe qui va probablement bénéficier des premiers conseils techniques de Pablo Morel, le nouveau sélectionneur national adjoint du Gabon, est toujours dirigé par Michel Ngor.

Lequel est aussi attendu au tournant, pour sa deuxième expérience africaine à la tête du club, que le tirage au sort, effectué le 18 mars dernier à Abidjan (Côte d'Ivoire), a placé dans la poule A. Avec les Tunisiens de l'AS Hammamet, tête de série numéro un du groupe et troisième de la dernière édition. Avec notamment dans ses rangs, le Gabonais Yannick Christian Aubyang.

Outre les équipiers du capitaine des Panthères du Gabon, version handball, les Marocains du Widad Smara, les Nigériens de Kano Pillars et les Ivoiriens du Red Star seront les autres adversaires de Phœnix HB. Dans un tournoi où manqueront, entre autres, les clubs algériens et libyens, les cadors tunisiens que sont le



Photo : Wilfried MBINAH

**Tchamda Rolenga est l'un des renforts accueillis pour le tournoi.**



Photo : James Angelo LOUNDOU

**Phœnix HB (ici lors de la précédente édition) va aborder une 33e levée de la CACVC pourtant abordable, sans acquis.**

Club Africain et l'Espérance (finaliste sortant) et le Zamalek du Caire, tenant du titre.

Même si les Égyptiens sont présents à Agadir pour disputer, aujourd'hui, la Supercoupe d'Afrique contre leurs compatriotes et rivaux historiques d'Al-Ahly. C'est donc dire que Didier Okito et ses partenaires ont une belle opportunité à saisir dans une CACVC

que le Stade Mandji (6e en 2016) va manquer, du fait de la crise (salaires des joueurs et encadreurs impayés depuis plusieurs mois) secouant la section masculine fannion du club de Port-Gentil.

**Les seize joueurs retenus Gardiens de but :** Ibrahim Ngom, Ulrich Apanga Evoundza, Saïdou Sallau Saka

**Ailiers :** Stéphane Warena Nze Mba, Teddy Yeverice Ndongo, Serge Medgard Indjelet Licket, Roben Tchamda Rolenga

**Arrières :** Oni Obinna, Sterenstyl Mamadou Wora Dia, Semeglo Sas-sou, Elie Rosstatanga

**Demi-centres :** Didier Okito, Terence Igalla Sene, Willy Moure Nguema

**Pivots :** Ange Junior Obame, Joe Parfait Mbougou

**Entraîneur :** Michel Ngor

**Composition des poules**

**Poule A :** Hammamet (Tunisie), Widad Smara (Maroc), FAP (Cameroun), **Phœnix (Gabon)**, Red Star (Côte d'Ivoire), Kano Pillars (Nigeria)

**Poule B :** Al-Ahly (Égypte), Raja Agadir (Maroc), Minuh (Cameroun), JSK (RD Congo), Patronage (Congo), Niger United (Nigeria)

**Bon à savoir**

**CAN U17**

Du 14 au 28 mai prochain se déroule la 12e édition de la Coupe d'Afrique des nations Total Gabon U17. A cet effet, le Cocan Gabon informe les médias désireux de couvrir cet événement que la Confédération africaine de football (Caf) a lancé, depuis le 4 avril dernier et ce jusqu'au 24 du même mois, le processus d'accréditation sur le média channel de la Caf.

**Droit au but**

**Étonnant silence assourdissant ...**

**DEUX** faits, qu'on doit se garder de mettre sous le boisseau, se sont produits en fin de semaine dernière, précisément le vendredi 7 avril 2017 sur Radio France internationale (RFI). D'une part, on a parlé d'une enquête réalisée par la Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels (Fifpro) sur les versements, en retard, des salaires aux joueurs professionnels. Et là, on est estomaqué d'apprendre que notre pays serait en tête des pays où les salaires des joueurs sont versés avec beaucoup de retard. Selon le rapport établi à l'issue de cette étude, on relève, en effet, que 95,6 % des footballeurs évoluant au Gabon ont connu des retards de salaires.

Notre pays détient, par conséquent, le triste record mondial des versements, très en retard, des salaires des joueurs ...

D'autre part, et concernant toujours les salaires, c'est, cette fois, le président de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFP), Rémy Ebanega Ekwa, qui a fait cette étonnante déclaration : « *Au Gabon, un président de club qui reçoit 80 millions de l'Etat peut venir dire aux joueurs qu'il a d'abord payé ses dettes de 40 millions, puis d'autres choses, avant de demander aux joueurs de travailler presque cadeau...* ».

L'international gabonais, visiblement indigné, va même plus loin en parlant « *d'esclavage* » et en précisant que 62 % des

joueurs évoluant au Gabon « *ne possèdent pas de copies de leur contrat, ni de bulletins de salaire, travaillent jusqu'à 11 mois sans être payés et quand il se blesse, il est viré de l'équipe...* ». D'où de nombreuses plaintes pendantes devant la justice gabonaise. On parle d'une centaine. Mais comment expliquer cela ?

Et dire que tout ceci se passe dans notre doux et beau pays. Que d'injustice ! Que de cynisme ! On tombe des nues ! Pourtant, l'Etat fait des efforts pour remplir sa part de contrat, certes avec parfois... du retard, mais il finit toujours par verser la subvention. On se demande alors ce que font ceux qui créent leurs clubs. Pourquoi n'ont-ils pas de fonds propres ? C'est quand

même et avant tout leur affaire, non ? En tout cas, on a la réponse : on crée son club en vue d'accéder en D1 pour bénéficier de la manne providentielle de l'Etat, et faire autre chose que la promotion du football.

N'ayons pas peur des mots. Il s'agit ici d'un scandale. Et l'extraordinaire silence assourdissant observé du côté de la Ligue nationale de football (Linaf) qui gère le football d'élite ne peut qu'étonner. Sauf à considérer qu'elle est complice d'une situation qui ruine notre football d'élite et ternit gravement l'honneur et la réputation de notre pays, on ne comprend pas qu'une réunion de crise n'ait pas été immédiatement convoquée pour tirer les choses au clair, si-

tuer les responsabilités voir possible, punir les coupables.

Et si à la Linaf, on continue de tergiverser en pensant, à tort, que le temps finira par étouffer l'affaire, il revient alors à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) de taper du poing sur la table et au ministère des Sports de mettre le holà qui sied. Car, il serait illusoire de croire qu'on peut attirer les sponsors et développer notre football en fermant les yeux sur des pratiques désormais mises à nu.

Peut-on exiger des joueurs des performances en les laissant vivre dans une extrême précarité, à la merci des quelques présidents de clubs véreux ? Non !